

EDITORIAL

Ces familles garderont-elles toujours l'espoir d'une terre promise?

Suite à l'éditorial paru dans Ino Malaza n°11, la décharge des entreprises a été déplacée à environ 3km du village d'Andramiarana. Cela entraîne des difficultés pour la population. A cause de la fréquence de la précipitation cette année, quelques familles se trouvent toujours dans l'eau, alors qu'avant ce n'était pas le cas. Aujourd'hui, on parle de la reprise de la construction de la route présidentielle. Les 12 familles concernées comprennent l'importance de ce projet après de longs moments de réflexions, mais elles demandent que leurs efforts sur la construction de leurs maisons durant des années ne tombent pas à l'eau. Ainsi des peurs gagnent: « *Où est-ce qu'on va encore nous emmener? Est-ce qu'on aura déjà quelque chose dans nos mains pour recommencer ailleurs quand le jour viendra? On va partir avec quelles promesses encore cette fois ci ...?* » Nous savons tous que tous les êtres humains ont le droit d'habiter la terre, mais ces familles garderont-elles toujours l'Espoir d'une terre promise ?

Amélie KAMONY RAJAONARISON

Rappel de quelques évènements en 2017

- Toliara :

Le festival des arts et des savoirs autour des 50 ans TAPORI a eu lieu à Toliara en juillet 2017. Les animateurs de Toliara ont accueilli ceux d'Antananarivo et de Mahajanga pendant 4 jours. La rencontre des gens de différents milieux a pris une place importante durant l'animation. C'était un temps fort qui a incité la motivation de chacun à s'engager davantage et à bénéficier de la formation, de l'ouverture et de l'épanouissement. Cette rencontre n'est pas seulement destinée pour les enfants, mais aussi pour les adultes qui y ont participé.



Il y avait des ateliers de partage de talents et de savoirs qui leur ont permis de procurer d'autres activités génératrices de revenu s'ils arrivent à les maîtriser. Les enfants de différents quartiers ont bien profité de ce temps pour s'amuser, apprendre et surtout créer des liens d'amitiés entre eux. La présence des animateurs étrangers et la motivation des enfants ont interpellé l'engagement des membres de Tuléar et les ont incités à relancer la bibliothèque de rue.

- Antananarivo: mobilisation citoyenne

A cause de la décision du Gouvernement d'interdire tout rassemblement, suite à l'épidémie de la peste, afin d'endiguer sa propagation, la célébration du 17 octobre, Journée Mondiale du Refus de la Misère, n'a pas pu avoir lieu. Quand la mesure d'urgence a été levée, ATD Quart Monde a organisé **une mobilisation citoyenne** le 15 décembre 2017 dans le "Théâtre municipal d'Isotry". La Commune Urbaine d'Antananarivo a mis gracieusement ce site culturel à la disposition d'ATD Quart Monde ce jour-là. Après le discours d'accueil et la danse des jeunes, on a projeté le film du manuel de mise en œuvre des "Principes directeurs" sur l'extrême pauvreté et les Droits de l'homme, suivi d'un débat sur les droits humains. Hasina : un nouveau membre engagé depuis peu de temps a dit: "*Je suis très surprise de voir que dans des pays riches il y a aussi des personnes qui souffrent de la misère, c'est quelque chose que je n'ai jamais imaginée.*"



J'ai constaté aussi leur lutte pour le respect de la dignité humaine, surtout pour les gens très pauvres car un Monsieur disait que les droits de l'Homme n'est pas à demander à genou, mais à réclamer debout. Après le débat, des danseurs folkloriques malgaches ou "Mpihiragasy" ont terminé la cérémonie pour divertir les familles, stressées par la difficulté de la vie et angoissées par cette épidémie.



- A Mahajanga, c'était un grand jour de fête pour les enfants



La clôture de la célébration des 50 ans TAPORI s'était réalisée à Mahajanga le 29 décembre 2017 dans la grande salle d'œuvre de Mahabibo. C'était un grand jour de fête pour les enfants. Leurs parents étaient honorés d'y être invités. Les membres du Mouvement de Mahajanga étaient très fiers de pouvoir organiser cette cérémonie avec quelques membres de Tananarive. Le contenu de la célébration a consisté en une journée d'animation autour du spectacle de marionnettes de Fanja intitulé "A mon tour de lire des histoires aux autres". Cette histoire faisait partie des 1001 histoires. Elle raconte le courage d'une petite fille appelée Fanja. L'animation culturelle dans le groupe TAPORI lui a donné le goût de s'ouvrir et de faire valoir son droit à "être scolarisée" malgré les obstacles de sa vie.



Clôture des 50 ans TAPORI à Majunga

Une petite fille disait: *"l'histoire de Fanja m'encourage à continuer mes études"*. Dorothée, une animatrice de la Bibliothèque de rue a dit aussi: *« Nos luttes contre la misère avec les enfants, commencent par notre courage et l'animation culturelle. Tout cela nous donne de la force, et soutient les enfants à se préparer à leur avenir. Un représentant du Ministère de la Population venu y assister a confirmé son partenariat avec le Mouvement en disant "luttons ensemble pour faire valoir les droits de l'enfant".*

Le taux de la fréquentation scolaire a augmenté



Il y a deux ans, 5 ONG des bas quartiers, ayant une bibliothèque, tels que : Betania, Livre d'avenir, CDA, Graine de Bitume, CLIC-ATD Quart Monde se sont associés pour mettre en réseau leurs bibliothèques. Elles agissent ensemble pour vulgariser la lecture au grand public surtout pour les habitants les plus défavorisés. La bibliothèque ambulante est une de leurs activités ayant comme objectif de donner le goût de la lecture et de fréquenter la bibliothèque. Ces ONG ont comme partenaires l'Association TSIKI de Agnès Lainé qui leur dote des livres en français et

facilite l'accès de leurs animateurs à la formation. L'"Edition jeunes malagasy" représentée par Marie Michelle leur fournit des livres malagasy et cherche des financements pour les achats des livres uniquement en malagasy dans le but de faire connaître la culture malagasy qui est méconnue par beaucoup de jeunes d'aujourd'hui. L'animation se fait chaque mercredi matin, et se déplace par mois, d'une association à une autre. Grâce à cette mise en réseau, beaucoup d'enfants et de jeunes viennent à la bibliothèque.

Un jeune a dit : *"A cause de la bibliothèque au sein de notre quartier, le taux de la fréquentation scolaire augmente, beaucoup d'élèves poursuivent leurs études jusqu'au BACC, or qu'avant, il y a eu beaucoup d'abandon scolaire parce les parents n'ont pas la possibilité d'acheter des livres. Un jeune a dit : "A cause de la bibliothèque au sein de notre quartier, le taux de la fréquentation scolaire augmente, beaucoup d'élèves poursuivent leurs études jusqu'au BACC, or qu'avant, il y a eu beaucoup d'abandon scolaire parce les parents n'ont pas la possibilité d'acheter des livres.*

Pas de pieds dans la boue et les eaux



Suite à une forte demande des membres et riverains d'une ruelle du secteur I d'Antohomadinika III G Hangar, ATD Quart Monde a organisé deux chantiers de solidarité avec ses membres et habitants du Fokontany les samedis 24 février et 10 mars 2018. L'objectif de ces chantiers est de remblayer cette ruelle qui sort vers le pont de la ruelle principale du secteur II où les habitants n'attendent que la deuxième phase du projet sur le pavé écologique. Ces deux ruelles sont inondées à chaque saison des pluies. Les chantiers de solidarités sont aussi



un renforcement d'engagement et de mobilisation citoyenne. Les riverains ont participé massivement dans ces deux chantiers de solidarité. Plus de 50 jeunes venant de différents milieux à la périphérie d'Antananarivo ont aussi répondu à cet appel. 300 sacs de gravats ont été transporté pour remblayer une ruelle de 69 m. Les habitants ont cotisé pour acheter des boissons à la fin des chantiers. Ils n'auront pas les pieds dans l'eau pour aller chez eux. Lors de ces chantiers, on a accueilli une élève de l'Alliance française qui a fait son stage pour découvrir le travail d'assainissement et le courage des gens qui œuvrent dans le bénévolat pour le bien-être de tous.

L'assainissement

Tel était le thème choisi lors de l'**Université Populaire** Quart Monde du 3 Mars 2018. Le responsable de cette action a décidé de creuser un peu plus sur ce thème après l'assainissement national du 10 janvier 2018 et le chantier de solidarité organisé par ATD Quart Monde dans le quartier le 24 février 2018. Quelques membres s'expriment ainsi:

Hanitra: *"La journée nationale d'assainissement organisée par l'Etat n'est qu'un moyen pour sensibiliser la population, car un nettoyage annuel n'est pas suffisant. Un bon citoyen nettoie son environnement tous les jours"*

Mariette: *"J'ai remarqué, lors de cet assainissement national, qu'on a désinfecté gratuitement les écoles et les établissements publics. Pour les maisons d'habitation, seules les personnes qui ont payé 1000 Ar. ont joui cette désinfection, or que les microbes se transmettent d'une maison à une autre si tout n'est pas désinfecté en même temps. Pour que les gens très pauvres jouissent le même droit, j'aimerais que cela soit gratuite".*

Aina : *Ce jour-là, j'ai constaté que tout le monde s'était mobilisé sans hésitation ni réticence. J'aimerais que cette collaboration continue. Il ne faut pas attendre les agents de la Commune. C'est notre responsabilité de nettoyer notre quartier.*



Henintsoa : *"Les gens rêvent de vivre dans un quartier propre. Quel que soit le chantier, ils viennent toujours. Il est indispensable de mettre des bacs à ordures tous les 300m ou 400m pour que les gens puissent y jeter leurs ordures.*

Charles: *"Les gens pensent que les pauvres sont sales, mais ce n'est pas la vérité parce que, le soir, quand ils reviennent de la décharge, ils se lavent avant de se coucher". Ce chantier de solidarité a développé et amélioré chez les gens la solidarité et l'amour de la propreté qui existaient déjà. Le quartier devient encore plus propre qu'avant.*